

Association Les familles Caron d'Amérique

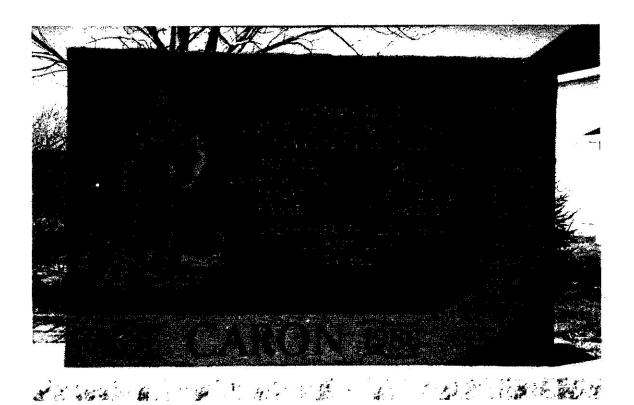
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin Nº 59

JUIN 2002

325e ANNIVERSAIRE DE SAINT-JEAN-PORT-JOLI



Monument Caron à Saint-Jean-Port-Joli

Sommaire

Mot du président	3
A Word from the President	3
Connected with our History	4
Branché sur son histoire	5
Rassemblement 2002	5
Il n'y a plus d'Amérique	6
There is no more America	6
En fouillant les archives	7
Les Fêtes de la Nouvelle-France	10
Saint-Jean-Port-Joli, terre de nos aïeux	11
Saint-Jean-Port-Joli, Land of our Fathers	13
Postes au sein du conseil d'administration	15
Brunch	16
Images de la partie de sucre	17
Reunion 2002	18
Change of address	18
We salute	18
Nous saluons	19
Personnalité Caron de l'année	19
Mot de nos lecteurs	19
Marie-Louise Dupont-Roy	20
Caron Personality of the Year	21
Establishment of the Association	22
Fondation de l'Association des familles	23
Recueil familial	24
Family Journal	24
Recrutement - Recruiting	25
IVe réunion Caron	26
Fourth Caron Reunion	26
ils (elles) nous ont quittés	26
IIO (OHOO) HOUSE deriva-	75

Conseil d'administration 2001-2002

Président : Victor Caron	(418) 871-5458
Vice-président: Henri Caron	(819) 378-3601
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 598-3655
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738
Administrateurs et administrat	rices :
Gustave Caron	(418) 845-2109
Gaston Caron	(819) 561-2061
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Jeannine Caron	(450) 663-9164

Site internet des familles Caron d'Amérique: http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm



Un grand merci! à La Salle Caron qui a collaboré à la traduction pour ce numéro de Tenir et Servir

À paraître dans le prochain numéro:

- Regard sur Internet - Autre coup d'œil sur le patrimoine

- Rencontre annuelle de Montmagny

- Vos articles

Date ultime de remise de vos textes: 1er août 2002

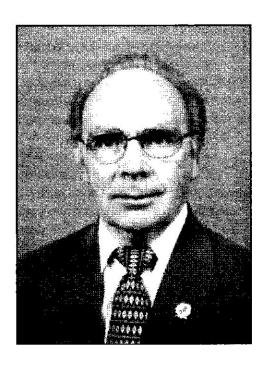
Changement d'adresse

Chaque année, certains de nos membres ne peuvent recevoir leur bulletin en raison de l'oubli de nous communiquer leur nouvelle adresse. Ils apprennent alors parfois

par hasard les nouvelles de l'association et bien souvent lorsque l'événement est passé.

Dès que vous connaissez votre nouvelle adresse, faites-nous la connaître. Le numéro de votre appartement, s'il y a lieu, est aussi important que le numéro de votre immeuble. Votre vigilance nous aide à garder le contact avec vous et nous épargne des frais.

MOT DU PRÉSIDENT



L'Association participera pour une quatrième année consécutive aux Fêtes de la Nouvelle-France qui se dérouleront du 7 au 11 août prochain. Nous voyons dans cette activité une excellente occasion de faire valoir l'apport des familles Caron dans l'édification du pays et leur présence en Amérique du Nord. Nous invitons tous les Caron qui le peuvent et spécialement ceux et celles que nous ne pouvons rencontrer lors de nos rassemblements annuels à venir faire une «jasette» à notre kiosque.

Enfin, pour terminer l'été en beauté : Le rassemblement de septembre à inscrire à votre agenda, immédiatement. Nous y reviendrons. Entre-temps, prochain rendez-vous, au «brunch», le 14 juillet, à St-Jean-Port-Joli.

Victor, votre président

Ous voici de nouveau aux portes de l'été. Les activités estivales reprennent place dans nos vies. On s'adonne à cœur joie aux activités de plein air : semailles, excursions, piqueniques, voyages, vacances, travaux de restauration et sports variés. C'est une période de grande intensité. On se hâte car, se dit-on, l'été est si court!

Comme bref moment de détente, vos dirigeants vous invitent le dimanche 14 juillet à un «brunch» organisé dans le cadre du 325^e anniversaire de St-Jean-Port-Joli. L'ajout de cette rencontre à notre calendrier d'activités nous apparaît s'imposer en raison du fait que les fils de Robert ont choisi cette localité pour s'implanter en Nouvelle-France et de là essaimer dans toute l'Amérique du Nord. De nombreuses familles Caron y demeurent encore de même que dans les localités avoisinantes. Vous voudrez très certainement être de ceux qui viendront fêter avec elles.

A WORD FROM THE PRESIDENT

ere we are once again at the threshold of summer. Summer activities take their place again in our lives. We enjoy to our hearts' content outdoor activities: planting, trips, picnics, vacations, restoration projects and various sports. It is a very intense period. We hurry because, as we say to ourselves: "Summer is so short!"

If you need a brief relaxing moment the board of directors invite you to a brunch on Sunday, July 14, as part of the 325th anniversary festivities of St-Jean-Port-Joli. Adding this meeting to our activity calendar seems to us essential given the fact that the sons of Robert chose this place (Suite page 4)

(Suite de la page 3)

to plant themselves in New France and from there to swarm throughout all of North America. Many Caron families still live here as well as in adjoining communities. You will very certainly want to be among those who will come to share this occasion with them.

The Association will participate for a fourth consecutive year in the Feasts of New France, which will unfold from next August 7-11. In this activity we see an excellent opportunity to demonstrate the contribution of Caron families in the building of the country as well as their presence in North America. We invite all Carons who can do it and especially those whom we can not meet at our annual meetings to come share information at our booth.

Finally, to finish summer in a beautiful way: the meeting in September is to be put on your calendar, immediately. We will get to you on that later. Meanwhile, our next meeting could be at the brunch, July 14, in Saint-Jean-Port-Joli.

Victor, your president

CONNECTED WITH OUR HISTORY

IT ow many times have you said, I wish I could have talked about that with my father or my mother before they passed on? Your children who, it seems right now, couldn't care less about their family history, may one day begin to examine their origins. On that day, you may not be there to answer their questions. Why not answer their questions before they even ask? But, how do you answer questions that have not been asked? What will interest them?

In our last bulletin, Jean-Claude gave you some interesting ideas on the subject. The problem is that often we read these articles, we find that "they seem OK" and we go about our daily business without actually doing anything about it. Generally, we keep mementoes of the great events in the family history, births, graduations, weddings... We keep very little reminders of our daily routines. These are probably the hardest things to record. There is a way of keeping a record of the family's day to day life, it is the journal. I am aware that this is not an easy task.

Keeping a journal, this cannot become a chore. Nobody wants to be burdened with something that they don't enjoy. Do you know that you will profit from it yourself? Do you ever ask yourself questions about past events without being able to remember certain elements of these? It happens to me. If the event occurred in the past few years, I look in my journal and I have the answer. Its also interesting to reread a few years later, what has been written back then in day to day life. Writing a journal becomes a gentle therapy, a way of looking back on one's day and to bring it back to life.

I have been sporadically keeping my journal since my college years. For more than five years, I have been keeping a daily record of our family life. Believe it or not, it has become easy for me, and I enjoy it. It was my mother who contributed the most to this routine. She has written much during her lifetime. In the last few years, she wrote daily. Using a word processor, I have put all of my writings in order, which were previously kept on calendars, in scrapbooks and on notepads. In this way, I have assembled 300 pages. I have therefore lived with my parents, sharing their happy times and their sorrows. A gift which I have shared with the whole family.

I present in this bulletin, an example of a family journal, recorded by Mrs Cécile Caron who justifiably paid tribute to her mother in our last bulletin.

Henri Caron, Trois-Rivières

BRANCHÉ SUR SON HISTOIRE

Combien de fois vous êtes-vous dit : «J'aimerais bien avoir pu en parler avec mon père ou ma mère avant qu'ils ne nous quittent». Vos enfants, qui semblent présentement loin du souci de l'histoire familiale, se tourneront probablement un jour vers leurs origines. Ce jour-là, vous ne serez peut-être pas là pour répondre à leurs questions. Pourquoi ne pas répondre à leurs interrogations avant qu'ils ne les expriment. Mais comment répondre à des questions que vous ne connaissez pas ? Qu'est-ce qui les intéressera ?

Dans le dernier numéro de notre bulletin, Jean-Claude vous donne des idées intéressantes sur ce sujet. Le problème est souvent que nous lisons ces articles et nous nous disons : « ç'a bien de l'allure ». Puis, nous continuons le train-train quotidien sans rien faire de concret en ce sens. Généralement, on conserve des traces des grands événements de l'histoire de la famille, naissances, graduations, mariages... On ne garde que peu de traces du quotidien. C'est probablement ce qui est le plus difficile à consigner. Il y a un moyen de conserver le quotidien de sa famille, c'est le journal. Je suis conscient que ce n'est pas là chose facile.

Faire son journal, ce ne doit pas être une corvée. Personne ne peut s'astreindre à une chose dans laquelle il ne trouve pas son compte. Savezvous que vous en profiterez vous-même? Vous arrive-t-il de vous poser des questions au sujet d'événements passés sans trop pouvoir vous remémorer certains éléments de ces derniers? Moi ça m'arrive. Si l'événement s'est passé dans les dernières années, je retourne à mon journal et j'ai réponse. C'est aussi intéressant de relire, quelques années plus tard, ce qui a été écrit au fil de la vie. Écrire son journal devient une douce thérapie, une façon de jeter un regard sur sa journée et de se l'approprier.

J'ai, depuis mes années de collège, fait mon journal; mais c'était plutôt sporadique. Depuis plus de 5 ans, je garde une trace quotidienne de notre vie familiale. Croyez-le ou non, ça m'est devenu facile de le faire et j'y prends plaisir. Celle qui a le plus contribué à cette habitude, c'est ma mère. Elle a beaucoup écrit pendant sa vie. Dans les dernières années, elle écrivait journellement. J'ai remis en ordre, sur traitement de texte, tous ses écrits consignés sur des calendriers, dans des cahiers ou des calepins. J'ai ainsi rassemblé 300 pages. J'ai alors vécu avec mes parents, partageant leurs beaux moments comme leurs peines. Cadeau que j'ai partagé avec toute la famille.

Je présente dans ce même numéro, un exemple de recueil familial, consigné par Madame Cécile Caron qui rendait justement hommage à sa mère dans le dernier numéro de notre bulletin.

Henri Caron, Trois-Rivières

RASSEMBLEMENT 2002

ous désirons vous rappeler que notre rassemblement annuel aura lieu les 21 et 22 septembre à Montmagny, capitale de l'oie blanche et carrefour mondial de l'accordéon.

Nous avons fait bloquer des chambres dans un établissement hôtelier neuf. Le programme de ces journées est en préparation. Nous vous en dévoilerons les grandes lignes et les modalités d'inscription dans le prochain bulletin. Nous comptons que vous serez avec nous. Vous avez déjà retenu ces deux dates?

Jacques Caron (1764)

IL N'YA PLUS D'AMÉRIQUE

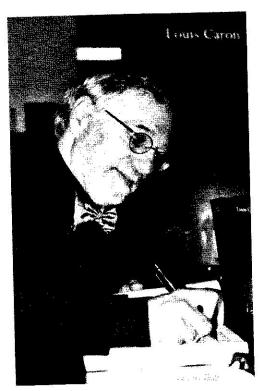
C'est le titre du dernier roman de Louis Caron (2167). C'est un titre un peu mystérieux. Il ressort en grosses lettres rouges sur couverture foncée ajoutant ainsi à la suggestion de mystère.

Nous étions habitués aux thèmes historiques développés par Louis notamment dans sa grande trilogie Les Fils de la liberté (Le canard de bois – La Corne de brume – Le Coup de poing).

Dans Il n'y a plus d'Amérique, Louis change d'itinéraire romanesque. Il s'exorcise en quelque sorte d'un événement survenu à l'été

1979 et qui l'avait profondément marqué. Puis, au fil des pages on le surprend à «tracer le portrait prophétique et saisissant d'une Amérique qui éclate, déchirée sous l'action des forces centrifuges qui couvent en elle depuis toujours» peut-on lire en page quatre de la couverture. Même si l'on constate ce changement notable d'orientation, sa plume demeure fidèle à la défense des causes humanitaires et sociales.

Dans son livre, est-il encore besoin de le dire, Louis conduit son récit avec une grande maîtrise. C'est un habile conteur. Une fois que l'on a ouvert le livre, il est presque impossible de s'arracher à la lecture. Louis a conservé son langage simple, concret et pittoresque. Son style est direct et efficace. Il n'y a plus d'Amérique est un livre qu'il faudra avoir lu.



L'écrivain Louis Caron

(THERE IS NO MORE AMERICA)

It is the title of Louis Caron's (#2167) last novel. This name is somewhat mysterious. It comes out in large letters on a dark book cover, adding even more mystery to it.

We were used to historic designates developed by Louis, in particular in his great trilogy Les fils de la liberté (The sons of liberty) Le canard de bois - La Corne de brume - Le Coup de poing.

In <u>Il n'y a plus d'Amérique</u> Louis changes the romantic

itinerary. He exorcises somewhat the events that happened during the summer of 1979, which had effected him profoundly. Further on through the pages we find him "the prophetic portrait of an America that erupts, torn under the action of centrifuge forces that had been hidden within, since the beginning of times", we can read on page four. Even if we notice this notable change in his orientation, his pen remains faithful to defending the human and social causes.

In his book, Louis follows his narrative with an assured skill. He is a talented story teller. Once we open this book it is almost impossible to tear away from its reading. Louis uses a simple language, tangible and vivid. His style is direct and effective. Il n'y a plus d'Amérique is the book that must be read.

V. Caron

En fouillant les archives

Jean-Claude Caron (1157 - 9R618)

Les terres de la Grande-Anse des Aulnaies et du Port-Joly

« Quel contentement me serait-ce d'houyr quelqu'un qui me recitast les moeurs, le visaige, la constance, les plus communes pensées et la fortune de mes ancestres; combien j'y serais attentif ». MONTAIGNE

C'est cette citation que Léon Roy, fils de l'archiviste bien connu Pierre-Georges Roy, inscrit en exergue sur la couverture de son ouvrage Les terres de la Grande-Anse des Aulnaies et du Port-Joly, publié à Lévis en 1951.

Cet ouvrage de 300 pages est une mine inépuisable de renseignements sur la petite histoire non seulement des terres des territoires ci-dessus mentionnés, mais aussi des gens qui en ont été les propriétaires, qui y ont vécu et qui, à travers les ans, les ont transmis soit à leur descendance ou à leurs voisins, soit à de nouveaux arrivants.

Pour les personnes férues d'histoire et de généalogie, il y a matière à occuper de très nombreuses heures de lecture et de recherches. En effet, l'index contient 450 patronymes et 157 termes toponymiques. Parmi les patronymes, certains concernent un grand nombre de nos ancêtres. Voici le nombre d'individus dont il est fait mention dans cet ouvrage pour une douzaine de familles les plus souvent mentionnées : Bouchard (20), Boucher (32), Caron (27), Dionne (21), Dubé (29), Gagnon (27), Grondin (24), Lebel (21), Lisot (47), Ouellet (41), Pelletier (150), Roy-Desjardins (29) et St-Pierre (25). Plusieurs couples y retrouveront donc de précieux renseignements sur les ancêtres de l'un ou l'autre conjoint.

L'ouvrage se divise en quatre parties.

- I Notes historiques d'ordre général (pp. 17-74)
 - a) La Grande Anse Ste-Anne et Saint-Roch
 - b) La seigneurie de la Pocatière, concédée en 1672
 - c) La seigneurie de Saint-Roch-des-Aulnaies, concédée en 1656
 - d) Le fief de l'Islet-à-la-Peau, concédé en 1677
 - e) La seigneurie du Port-Joly, concédé en 1672

II - Les terres de la Pocatière (pp.75-166)

III - Les terres des Aulnaies (pp. 167-253)

IV - Les terres du Port-Joly (pp. 254-271)

Bibliographie (82 références)

Index (pp. 279-304)

Résumer ce volume est un défi quasi irréalisable, de par la nature des informations qui foisonnent tout au long de chacune des pages : énumération des noms des acquéreurs, des légataires, des héritiers de chacune de ces terres, et des parties d'icelles, accumulation de dates des diverses transactions, transcription des textes originaux, où la graphie du temps est strictement conservée, explications détaillées établissant les liens entre les individus, les transactions et les événements quotidiens de cette période de la vie de nos ancêtres. La lecture des actes notariés est assez fastidieuse, mais combien intéressante. Par ailleurs, les explications de l'auteur nous permettent de comprendre toutes les relations entre les faits cités et les individus concernés.

Pour aiguiser votre curiosité, et vous donner le goût de lire cet intéressant volume, voici quelques bribes d'informations qui y sont contenues.

Saviez-vous que l'expression *Grande-Anse* a désigné successivement plusieurs endroits? Au début, nos ancêtres désignaient sous ce nom toute la portion du territoire située entre la pointe de la Rivière-Ouelle jusqu'à la pointe (du sudouest) de Saint-Roch-des-Aulnaies. À partir de 1720, la Grande-Anse désignait uniquement le

(Suite page 8)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 7)

territoire de Ste-Anne-de-la-Pocatière, appelée aussi Ste-Anne-de-la-Grande-Anse ou Ste-Annedu-Sud, pour la distinguer de Ste-Anne-de-Beaupré, sur la rive nord du fleuve.

Saviez-vous qu'au début de la colonie, tout le territoire actuel du comté de Kamouraska et toute la paroisse de St-Roch-des-Aulnaies (L'Islet) était parfois désigné sous le nom de Caps Mouraska?

Saviez-vous que le canton des Suisses fribourgeois désignait une partie de la Grande-Anse concédée par M. de Tracy (1665) à sept colons d'origine suisse, trois arpents de front à chacun. Parmi ces colons, il y avait Pierre Miville-dit-le-Suisse et ses deux fils, François et Jacques Miville-dit-Deschênes?

Saviez-vous que la largeur moyenne de terre défrichée était de 2 arpents par année, à la condition qu'il « n'en soit pas diverti (occupé) à autre chose » ? Le père Paul Lejeune écrivait dans la Relation des Jésuites (1636) « ..Vingt hommes défrichent en un an 30 arpents de terre au net de sorte que la charrue y passe. S'ils étaient intéressés dans l'affaire peut-être en feraient-ils davantage. »

Saviez-vous que la concession des terres a entraîné beaucoup de différents entre les propriétaires? En effet, les concessions étaient souvent accordées en indiquant les dimensions (en lieues ou en arpents) à compter d'un accident géographique naturel (cap ou embouchure d'un cours d'eau). Or il arrivait qu'un territoire concédé à l'est de telle rivière empiétait sur le territoire concédé à l'ouest de tel autre point de repère. C'est un tel empiétement qui est à l'origine du petit fief de l'Islet-à-la-Peau ou la demi-lieu.

Dans la section qui décrit l'évolution du droit de propriété des diverses terres, voici ce que l'on lit de la terre numéro 16, appelé terre du domaine, vendue à Augustin Caron.

Terre (No 16) du domaine ou d'Augustin Caron (1682-1757)

Lots cadastraux actuels Nos 125 à 136

Sur la carte de Catalogne, de 1709, cette terre du domaine de Mr St-Denis s'étend, du nordouest au sud-ouest, depuis la terre (No 14) de Prisque Boucher, jusqu'à celle de Jacques Soulard (No 19).

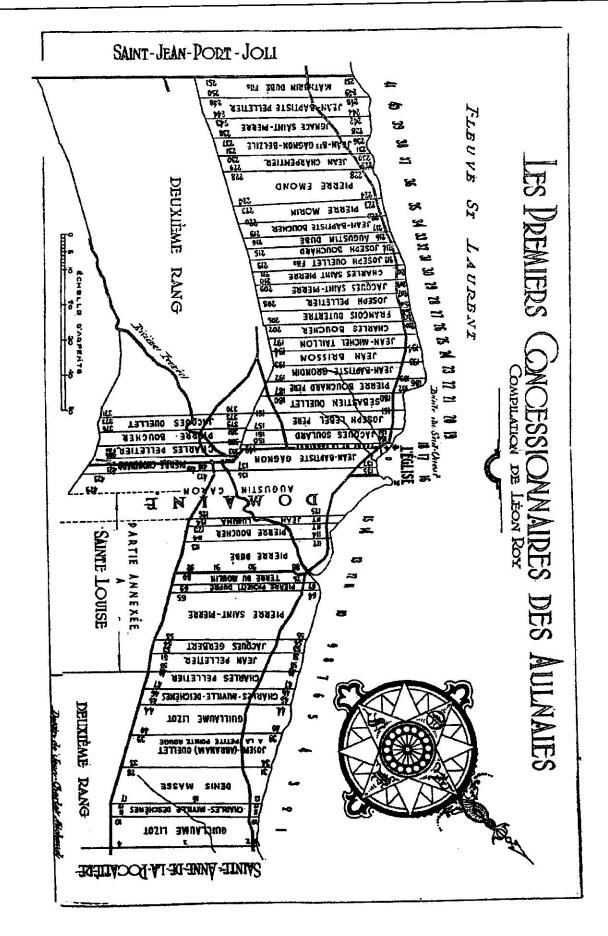
D'après le terrier de 1743, 14 arpens de terre de front sur la profondeur de la seigneurie composaient le domaine d'ycelle, joignant (alors) au nord-est la Veuve Lumina et au sud-ouest Jean Gagnon, auraient été concédés et vendus par les héritiers de la feue dame de Saint-Denys à Augustin Caron père (1682-1757). Ceci avait lieu en 1715 ou peu après. Augustin Caron père divisa plus tard ce beau domaine en trois, gardant pour lui la tranche du nord-est, de 7 arpents et 6 perches de front, et donnant le reste soit 3 arpents et 2 perches de front à chacun de ses fils.

a) Au terrier de 1743, Augustin Caron père (1682-1757) possède donc 7 arpents 6 perches de front bornés au nord-est à un arpent de front appartenant à Augustin Caron (son fils), et au sud-ouest à Joseph Caron (son autre fils).

Par un titre-nouvel du 8 août 1765 (gr. Louet fils), on voit que la partie sud-ouest de cette terre (No 16a) était alors passée à Michel Caron, qui possédait 5 arpents 3 perches et 12½ pieds de front, sur toute la profondeur de la seigneurie, et bornée au nord-est aux héritiers d'Augustin Caron (1682-1757), son père, et au sud-ouest à Joseph Caron, son frère, dont il avait fait l'acquisition, comme suit:

- 1) Par échange avec Ignace Caron (1722-1758), son frère (gr. Crépin), le 15 septembre 1754 : 7 perches et 14 pieds;
- 2) de Louis Racine et Marguerite Caron, sa femme (gr. Crépin), le 23 mars 1753 : 7 perches et 14 pieds;
- 3) de Joseph Mercier et Marie-Josephte Caron

(Suite page 10)



(Suite de la page 8)

(1725-1764), sa femme (gr. Crépin), le 6 février 1754 : 7 perches et 14 pieds;

- 4) de Louis Racine (gr. Crépin), les 11 février 1758 et 4 mars 1759 : 9 perches et 8½ pieds; (gr. Panet), le 5 mars 1761 : 9 perches et 6 pieds; (gr. Sanguinet), le 19 février 1762 : 2 perches et 4 pieds;
- 5) à lui échu par succession de ses père et mère : 9 perches et 6 pieds.

(ce qui fait un total de 5 arpents, 3 perches et 12½ pieds)

- b) Au terrier de 1743, Joseph Caron fils (né en 1716) possède 3 arpents 2 perches de front, sur la profondeur de la seigneurie, bornés au nord-est à Augustin Caron, son père, et au sud-ouest à Augustin Caron fils, son frère, à lui appartenant par donation de son père, insérée dans son contrat de mariage, le 17 juillet 1742 (gr. Janneau).
- c) Augustin Caron fils (né en 1714) possède également 3 arpents 2 perches de front, sur toute la profondeur de la seigneurie, bornés au nord-est à Joseph Caron, son frère et au sud-ouest à Jean-Baptiste Gagnon, à lui appartenant par donation et échange de son père, insérés dans son contrat de mariage, le 1^{er} août 1738 (gr. Pichet).

J'ose espérer que la lecture de ces quelques extraits sera une invitation à consulter ce volume dans lequel, selon votre lignée, vous pourrez ajouter des éléments fort intéressants à votre généalogie personnelle.

Bonne lecture, bonne recherche. La joie que vous en éprouverez vous entraînera dans d'autres recherches des petits faits de notre histoire.

NOTA BENE

We found Jean-Claude Caron's article that was not translated into English, where mention is made of the land acquisitions in the Des Aulnaies and St-Jean-Port-Joli regions at the beginning of the Colony. Perhaps you will find the name of one of your ancestors.

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

otre association participera pour une quatrième année consécutive aux Fêtes de la Nouvelle-France qui se dérouleront à Québec du 7 au 11 août prochain.

En participant à ces festivités, nous voulons, entre autre :

- faire connaître nos origines et les coutumes de nos ancêtres;
- faire connaître l'apport des familles Caron en terre d'Amérique;
- favoriser le recrutement de nouveaux membres.

Nous aurons besoin de personnes pour animer notre kiosque. Notre responsable, Lucie, et l'Association comptent que vous offrirez quelques heures de votre disponibilité pour venir témoigner de notre vitalité et illustrer quelques lignes de notre histoire.

Nous avons des personnages qui ont illustré notre famille. Pourquoi ne pas essayer de les faire revivre quelques minutes devant nos visiteurs? À titre d'exemple, ce serait facile de personnifier l'abbé Ivanhoé Caron, notre premier généalogiste, en donnant des renseignements généalogiques à un visiteur, Mère Caron, auteure d'un livre de recettes, en parlant de ses recettes, Michel, défricheur à Yamachiche, en racontant son entrevue avec la représentante du seigneur et combien d'autres. Offrez-vous pour incarner un personnage de notre histoire. Comme vous voyez, ce n'est pas nécessaire d'être un acteur professionnel! En rendant service à votre association, vous vivrez des moments enrichissants et tout à fait inoubliables. Lucie attend (481-598-7738). Merci de votre réponse. votre généreuse implication.

Victor Caron

SAINT-JEAN-PORT-JOLI Terre de nos aïeux



Maison actuelle des descendants de Joseph, 9e génération. 2e Rang.

Plus on se retourne vers elle, plus la belle histoire de nos ancêtres est séduisante. Il y a plus de 300 ans, la force Caron, Cloutier, St-Pierre, Fortin, Pelletier et d'autres a fait naître un pays. Percer l'écran de la côte de Beaupré « l'adoptive », découvrir la Côte-du-Sud, apercevoir Saint-Jean-Port-Joli à l'état pur avec le duo Caron-Durand, suivre leur vie et raconter : c'est l'histoire qui ne meurt pas.

Le berceau de la paroisse : TROIS-SAU-MONS. Joseph y a donné le premier coup de bêche et la terre a grandi. Les Caron y sont rivés dans la succession de neuf générations des frères Joseph et Robert. Voyez, leurs traces sont là.

En ce printemps 2002, trois fois centenaire, la terre de Joseph creuse encore ses sillons en révisant sa lignée pour ne pas l'oublier : Joseph, Louis, Charles, Étienne-F., Barthélemy, Au-

guste, Antoine et Richard. À ses côtés, l'écho de son frère Robert lui retourne sa version : Robert, Joseph, Frs-Régis, Jean-Marie, Jos-M., Frédéric, Hubert, Alexis et Jean-Louis. Le pollen ancestral, transporté jusqu'à l'est du Rang 2, a formé un autre clan : Louis, P-Laurent, Louis-M., Abraham, Adélard, Jean-Baptiste et Gaétan. Des touffes ont surgi, parfois serrées avec la dizaine de rejetons, et le sol proclame les Josaphat, Magloire, Édouard, Omer, Alexis, Zotique, Blaise, Hubert, Léonce, Phydime (18 enfants), Auguste (13 enfants)...

Chez nous, vous rencontrez des cousins dans tous les domaines. Allez chez Vital et vous reviendrez bien assuré(e)s. Courez chez Sarto si une dent vous fausse compagnie. Clément et François sont là pour voitures et tondeuses en panne. Denis peinture, Yvon et Robert creusent.

(Suite page 12)



Bâtiments de la ferme des descendants de Robert, 9e génération. Route Marichon.

(Suite de la page 11)

Résidence d'accueil recherchée? Jeannine reçoit. Votre enfant montre des aptitudes pour l'expression corporelle? Chantal formera l'artiste qui remportera succès, honneur et prix avec « Les Productions Caron Danse ». Pour du papier, c'est Jacques.

Notre paroisse compte 3400 habitants. L'annuaire téléphonique régional, qui regroupe quatre localités, réserve une centaine d'adresses Caron pour nous sur les 180 inscrites. À l'École St-Jean, 19 petits écoliers Caron sur 291 suivent leur cours primaire. Pour rigoler un peu, la curiosité nous a fait consulter un « journal d'appel » 1943-44 et la petite école du rang de Trois-Saumons, à elle seule, comptait presque la moitié des élèves, 20 sur 44, de parents Caron.

Le temps de remuer les souvenirs de quelques résidents port-joliens fiers de leurs racines a fait revivre des personnalités dignes de mention.

Il faut connaître la grande Émilie Caron Chamard au sein du riche artisanat de notre terroir.

Autodidacte, elle a découvert les techniques de cet art, les a perfectionnées, inventées, enseignées des deux côtés du fleuve de l'Abitibi à la Gaspésie et léguées à sa famille toujours pénétrée de sa passion.

Le « SS Guide », un cargo de 80 tonnes, se fait surprendre par les flots déchaînés du fleuve qui le déstabilisent et l'engloutissent avec 11 de ses 16 occupants. Le capitaine Caron, J. Magloire père de 5 petits « mousses », périt dans la nuit noire du 15 octobre 1926.

L'Hôtel-Dieu de Montmagny se souviendra de l'œuvre de Sœur Yvette (Édouard) auprès des élèves-infirmières et pour son énergie à déployer un service de soins à domicile pour les personnes dans le besoin.

Encore à ses premiers pas, notre Caisse populaire a su confier sa croissance à Georges et son épouse qui l'ont dirigée pendant trois décennies.

L'Hôtel Caron de la station (CN) fait naître l'histoire du docteur Sylvio (Ferdinand). Réputé

Les familles Caron d'Amérique

neuropsychiatre, professeur universitaire et conférencier, il a passé 50 ans de sa vie au service des malades mentaux à l'hôpital Saint-Michel-Archange (Robert-Giffard) et à la clinique Roy-Rousseau.

François à Thaddée (oncle de notre ex-rédacteur Michel) a figé son nom dans la solide base de pierre de notre imposante « croix de tempérance », jadis, lieu du reposoir à la Fête-Dieu.

Gérard Ouellet dans *Ma* paroisse a répertorié les religieux(euses) de notre com-

munauté. Depuis ce temps, quelques-un(e)s se sont ajouté(e)s et, de familles Caron, nous comptons quelque 17 religieuses, un frère et 4 prêtres dont le dernier ordonné est l'abbé Marcel (Auguste) qui a œuvré pendant plusieurs années dans la lointaine Baie James.

Les surnoms hérités par plusieurs familles d'autrefois proviennent d'une certaine sagesse. Nous vous présentons Ti-Bonne (François-Bonaventure), Ti-Parle (Joseph réparait les calèches et les décorait, d'où pourrait venir le métier de « perleur »), Babiche (celui-là tressait ses raquettes avec du nerf d'animal), Marichon (il y aurait eu un maréchal-ferrant dans les environs), Quénoche, Natton...

L'esprit inspirateur de notre association fut sans doute l'ancêtre Joseph puisque la flamme s'est allumée dans sa famille à Saint-Jean-Port-Joli. La première étincelle s'appelle Cécile (Eustache Anctil) et la seconde, Jeannine (Maximilien Fournier). Notre coquin de là-haut devait avoir un faible pour la femme; il y en a cinq au cœur de la fondation. Mais son Seigneur a discrètement fermé les yeux car les trois autres



Cabane à sucre ancestrale exploitée jadis par les descendants de Robert; aujourd'hui par ceux de Joseph. Route Seigneuriale.

sont des religieuses : Jeanne, Germaine et Suzanne et le sixième membre est un prêtre, l'abbé Marcel.

C'est bien là le foyer parfait pour une association aussi vivante et agréable.

Bienvenue chez nous!

Rose-Hélène Fortin (1342)

SAINT-JEAN-PORT-JOLI Land of our Fathers

The beautiful history of our ancestors becomes even more seductive the more we turn our attention to it. More than 300 years ago, the Carons, Cloutiers, St-Pierres, Fortins, Pelletiers and others gave birth to a country. Whether you go through the screen of the Beaupre coast (the adopting parent); or discover the Southern coast; or finally see Saint-Jean-Port-Joli in its pure state with the duo of Caron-Durand, and

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

follow their lives and stories: this history does not die.

The crib of the parish is Trois-Saumons. Joseph gave it its first hoeing and the land grew. The Carons stuck to the land through a succession that comprises nine generations since the brothers Joseph and Robert. You can still see their traces there.

In this spring of 2002, the land of Joseph, 300 years old, still digs its furrows by retracing its lineage in order not to forget it: Joseph, Louis, Charles, Etienne-F. (2) Barthelemy, Auguste, Antoine and Richard. To each side there is the echo of his brother Robert telling you his version: Robert, Joseph, Frs-Regis, Jean-Marie, Joseph M., Frederic, Hubert, Alexis and Jean-Louis. The ancestral pollen spread eastward and formed another clan; Louis, P-Laurent, Louis M., Abraham (2), Adelard, Jean-Baptiste and Gaetan. Clumps rose up, at times in close vicinity to rejects and the earth proclaims Josaphat, Magloire, Edouard, Omer, Alexis, Zotique, Blaise, Hubert, Leonce, Phydine (18 children) and Auguste (13 children)...

You meet cousins here in all fields of endeavor. Go to Vital's and you come back well insured. Run to Sarto's if you have a toothache that won't quit. Clement and Francois repair cars and lawnmowers. Denis is a painter, and Yvon and Robert do digging. Jeannine welcomes you if you are looking for a warm, welcoming residence. If your child displays abilities for physical expression, Chantal will train the artist who will win success, honor and prizes with the "Caron Dance Productions". If you need paper, see Jacques.

Our parish includes 3400 souls. The annual regional telephone directory, which includes four localities, lists around a hundred addresses for Carons among the 180 that are given. In the elementary school of Saint-Jean, 19 schoolchildren out of 291 are named Caron. Curiosity led us to

look at a "school-journal" dated 1943-44 and to find that the primary school at Trois-Saumons had 44 students and almost half (20) of them were named Caron.

Shaking the memories of some residents of Port-Joli who are proud of their roots brought back to life some persons worthy of mentioning.

You have to become acquainted with the great Émilie Caron-Chamard at the very heart of the rich arts and crafts of our area. She was selfeducated and discovered the techniques of this art form, perfected them and invented and taught on both sides of the Saint Lawrence from Abitibi to Gaspe. She left these gifts to her family, which is still penetrated by her passion.

The SS Guide, an 80-ton cargo ship, was caught in the rough flows of the river and was destabilized and ultimately sank with 11 out of 16 of its crew. Captain J. Magloire Caron, father of 5 little kids, died on that black night of October 15, 1926.

The Hospital in Montmagny will remember the work of Sister Yvette (Edouard) with her student-nurses and for the energy she displayed in order to bring about house calls for needy persons.

While still in its infancy our Caisse Populaire was put into the hands of Georges and his wife who managed it for three decades.

The Caron Hotel at the railroad station (CN) brings to life the story of Doctor Sylvio (Ferdinand). He was a famous neuro-psychiatrist, university professor and speaker, and he spent 50 years of his life caring for mental patients at the Saint Michael the Archangel Hospital (Robert-Giffard) and at the Roy-Rousseau clinic.

In Thadée, Francis (uncle of our former editor Michel) put his name on the stone base of our imposing "temperance cross", which formerly was where the Blessed Sacrament rested on the feast of <u>Corpus Christi</u>.

Gérard Ouellet in his Ma paroisse has a listing of the religious men and women of our community. Since then, others have been added and from Caron families there are 17 religious women, one brother and 4 priests, the most recently ordained of whom is Father Marcel (Auguste) who worked for several years in far away James Bay.

The nicknames inherited by several older families come from certain wisdom. We introduce you to T-bone (Francis Bonaventure, Ti-Parle (Joseph used to repair and decorate horse-drawn carriages) whence the tradesman of "perleur" could have come. Babiche (he would have strung his snowshoes with animal sinew), Marichon (there would have been a marshal-blacksmith in the area). Also, Quenoche, Natton...

The inspiring spirit of our association was undoubtedly our forefather Joseph since the flame was lighted in his family in Saint-Jean-Port-Joli. The first spark was Cécile (Eustache Anctil) and the second, Jeannine (Maximilien Fournier). Our Heavenly Scoundrel must have had a weakness for women. Five of them are at the very heart of the foundation. But Joseph's Lord discretely closed his eyes because the other three are nuns: Jeanne, Germaine and Suzanne and the sixth member is a priest, Father Marcel.

This then is the perfect home for such a vibrant and comfortable association.

Welcome to our home!

Rose-Hélène Fortin (#1342)

POSTES AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration est formé de neuf administrateurs. Conformément au Code civil (1994) chaque administrateur est élu pour un mandat maximum de deux ans. Comme notre conseil se compose de neuf administrateurs, il y aura quatre postes à pourvoir à chaque année paire et cinq à chaque année impaire.

Cette année, les quatre administrateurs sortant sont : Gustave Caron (Val Bélair), Jeannine Caron (Laval), Marielle (St-Jean-Port-Joli) et Victor (Québec). Le mandat des administrateurs sortant est renouvelable.

Tout membre en règle est éligible comme administrateur. Une formule de mise en candidature est disponible en s'adressant à l'Association des Familles Caron d'Amérique (C.P. 2700, Succ. Sillery, Sainte-Foy, QC - G1T 2W2) ou au responsable du comité de mise en candidature,

Jean-Claude Caron (tél.: 418-688-0376) ou courriel: <u>jcca@collegegarnier.qc.ca</u>).

Selon les articles 4.2 et 4.4.1 de nos règlements, les candidatures doivent être supportées par une fiche dûment remplie et reçue au secrétariat de l'Association au plus tard le 8 août 2002, soit 45 jours avant la tenue de l'assemblée générale.

Les administrateurs demeurant en fonction jusqu'en 2003 sont : Gaston Caron (Gatineau), Henri Caron (Trois-Rivières), Jacques S. Caron (Montmagny), Jean-Claude Caron (Québec) et Lucie Caron (St-Aubert).

Jean-Claude Caron, responsable du comité de mise en candidature

ST-JEAN-PORT-JOLI

- 14 JUILLET -

ST-JEAN-PORT-JOLI

BRUNCH

L'Association des familles Caron désire par ticiper aux célébrations du 325° anniversaire de Saint-Jean-Port-Joli

Nous invitons donc les membres de l'association et particulièrement tous les Caron de la grande région à venir partager un sepas avec la parente dans la capitale de l'artisanat et de la sculpture le dimanche 14 juillet prochain.

Pour ceux qui désireront assister à la messe ce dimanche, il y a une célébration à 9 hours et une autre à 11 heures.

DIMANCHE, 14 JUILLET BRUNCH À 11 H 45

Amphithéátre 390, rue Verreault, Saint-Jean-Port-Joli, QC

Vous voudrez sans doute effectner la visite libre du Parc des 3 Bérets où la municipalité a installé des bancs en l'honneur des familles pionnières et y découvrir celui des Caron parmi ceux des Cloutier, Deschesnes, Dubé, Gagnon, Choninard et plusieurs autres. Vous y admirerez aussi les œuvres recemment sculptées lors de l'elimentionale de la Sculpture qui se sera tenue du 22 juin au 1º juillet. Parmi les nombreux autres lieux et sités historiques à visiter, mentionnons : l'aunart, le Musée des Anciens canadiens. Économusée des Bateaux Miniatures Leclerc, Exposition de crèches en bois à la sacristic de l'église St-Jean, "La Bigore", atelier de forge, etc., etc.

Enfin, pour prolonger votre journée en beauté, offrez-vous un repas typiquement canadien à «La Roche à Veillon» suivi d'une représentation théâtrale.

Que cé soit en arrivant ou en repartant, arrêteztants prendre un souvenir de votre passage au terrair du monument érigé en l'honneur de Rober Carm. Marie Crevet et leurs enfants.

Audez nous assez de la journée?

Admission : tout inclus Adultes 13.508 - Enfants 7.008

Cartes en vente chez Lucie, à St-Aubert : (418) 598-7738 Marielle, à St-Jean-Port-Joli : (418) 598-3655

Jacques, à Montmagny : (418-248-9211

Ou réservez en utilisant le coupon inséré dans le bulletin. Votre réservation doit <u>être arrivée</u> à l'association au plus tard le 5 juillet. **

**Veuillez tenir compte du délai de fivraison de la poste.

NOTA BENE

You are encouraged to underline the 325th anniversary of St-Jean-Port-Joli by coming to the brunch on Bastille Day. July 14 at 11:45AM in the Amphitheater located at 390 rue Verreault.

IMAGES DE LA PARTIE DE SUCRE À LA CABANE BRUNEAU DE SAINT-HENRI DE LÉVIS





REUNION 2002

We want to remind you that our annual reunion for 2002 will take place on the 21st and 22nd of September in Montmagny, known as the capital the "Canada geese" and its yearly world festival of the accordion. We have reserved rooms in a new hotel establishment. The preparations are already under way. All the necessary information will be published in the next bulletin. We hope that most of you will come and join us. Please block those dates on your calendar.

CHANGE OF ADDRESS

Lach year some of our members do not receive their bulletin because they fail to communicate with us their change of address. They sometimes find out to late of the important events that are announced in the bulletin. It is imperative that you let us know as soon as you have a new address. Your door number is also essential if you live in an apartment building. Your vigilance will help us to keep in contact with you and save costs.

WE SALUTE...

... Louis Caron (#2167) from Nicolet who recently published, with Boréal, a new novel titled <u>Il n'y a plus d'Amérique</u> (There is no more America). Mr. Henri Caron, our Vice President represented the Association at the promotion of the book at the Library Clément Morin in Trois-Rivières. The city of Nicolet and the community Nicolet-Yamaska also paid tribute to him. Louis participated on Saturday the 27th of April, to the International book show of Québec City where he was welcomed by Catherine Lachaussé. During Saturday and Sunday he offered four autograph sessions. The Association wishes our cousin Louis a great success.

...René-Léon and his son François came to celebrate with us their 75th and 50th years of age anniversary respectively at the sugar bush party of the Association in St-Henri de Lévis. They were accompanied by an imposing group of 14 happy relatives and friends. I want to remind you that René Léon is the creator of the scroll of the "Familles Caron d'Amérique".

...Guy Caron, doctor in oral and maxillary-facial surgery who after practising as a dentist in the Canadian Armed Forces has completed a specialty in maxillary-facial surgery at Laval University in 1999. Recipient of a grant from the André Charest fund in 1999, He obtained the title of "Fellow of cosmetic and facial surgery" at the Institute of Facial Cosmetic Surgery in Salt Lake City, Utah. He has his office in Brossard and is affiliated with the Hospital Centre Anna Laberge in (Chateauguay) of Verdun and Haut-Richelieu in St-Jean-sur-Richelieu. (This information was sent by Jean-Guy Caron, #2343)

... Father Raphael Caron, CssR, who went on a pilgrimage to Lourdes and Assise. During his stay in Europe he visited Rome and Paris. We remember that Father Raphael celebrated mass at our first reunion in Sainte-Anne-de-Beaupré in 1986 and was also the celebrant in the same Basilica at our reunion last year.

NOUS SALUONS...

...Louis Caron, (2167) de Nicolet qui a publié récemment, chez Boréal, un nouveau roman intitulé *Il n'y a plus d'Amérique*. M. Henri Caron, vice-président, a représenté l'association lors du lancement de son livre à la librairie Clément Morin à Trois-Rivières. La ville de Nicolet et la MRC Nicolet-Yamaska lui ont aussi rendu un magnifique hommage. Louis a participé au Salon international du livre de Québec où il a été reçu par Catherine Lachaussé le samedi 27 avril. Le samedi et le dimanche il a offert quatre séances de signature. L'Association souhaite un franc succès à notre cousin Louis.

...René-Léon et son fils François sont venus célébrer respectivement leur 75^e et 50^e anniversaire de naissance avec nous lors de la partie de sucre de l'association à St-Henri de Lévis. Ils étaient accompagnés d'un imposante délégation de 14 joyeux fêtards. Je désire rappeler que René-Léon est le créateur des armoiries des familles Caron d'Amérique.

...Guy Caron, docteur en chirurgie buccale et maxillo-faciale qui, après avoir pratiqué comme dentiste au
sein des forces armées canadiennes, a complété une
spécialité en chirurgie maxillo-faciale à l'université
Laval en 1999. Boursier du Fonds André Charest en
1999, il obtint son titre de Fellow en chirurgie cosmétique faciale à l'«Institute of Facial Cosmetic Surgery» à Salt Lake City, Utah, É.-U. Il pratique en cabinet privé à Brossard et est affilié aux centres hospitaliers Anna-Laberge (Châteauguay) de Verdun et
Haut-Richelieu (St-Jean-sur-Richelieu).
(Envoi de Jean-Guy Caron, 2343)

...le Père Raphaël Caron, CssR, qui a effectué un pèlerinage à Lourdes et Assise. Au cours de son pèlerinage, il aura visité entre autres villes les plus célèbres, Rome et Paris. On se souviendra que le Père Raphaël avait célébré la messe des retrouvailles des familles Caron à la Basilique Ste-Anne en 1986 et c'est lui encore qui célébra la messe lors de notre rassemblement de septembre dernier, également dans la Basilique de Ste-Anne.

PERSONNALITÉ CARON DE L'ANNÉE

Instaurée en 2001, la distinction «Personnalité Caron de l'année» a pour but d'honorer un membre de notre association dont l'activité professionnelle, scientifique, littéraire, humanitaire artistique ou sociale rejaillit sur l'ensemble des familles Caron.

Cette distinction s'adresse à tous les Caron de naissance, membres de l'association.

Je vous invite à nouveau à nous communiquer le nom de celui ou celle qui, selon vous, mériterait cette distinction de l'association et que vous nous disiez aussi pourquoi.

Les propositions devraient parvenir à l'association pour le 15 août, le plus tard. Un comité les examinera et l'identité de la personne choisie sera dévoilée lors du banquet du rassemblement.

V. Caron

MOT DE NOS LECTEURS

Un de nos membres à vie se soucie de votre auto. M. Réjean Caron, 1370 Rte 340, St-Télesphore, Qc, JOP 1Y0, est distributeur des produits Dri Whash'n Guard qui permettent le polissage et le nettoyage de votre auto sans eau. Les produits peuvent aussi être utilisés sur beaucoup d'autres surfaces. On peut rejoindre Réjean au (450)269-3422. Il vous remercie de votre encouragement.

MARIE-LOUISE DUPONT ROY

Elle aurait eu 92 ans au printemps. Elle était la fille de Philibert Dupont et d'Agathe Caron. En 98, à 88 ans, elle est venue au rassemblement des Familles Caron à Rimouski. Aussi longtemps qu'elle a pu se déplacer, elle aimait aller à la Société de généalogie et d'Archives de Rimouski. L'histoire des familles Dupont, Caron et même des autres familles qu'elle connaissait l'intéressait hautement.

Tenir et Servir reproduit ci-après des extraits de l'hommage que ses 12 enfants, 39 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants lui ont rendu au moment de ses funérailles.

«Il y a 46 ans, tu as été très malade. On avait peur pour ta vie, qui chancelait. Tu m'as dit, alors: "Je serais mieux de partir avec le bébé". Ma peine était si grande, car on avait encore besoin de toi. J'ai prié en union avec mes sœurs et frères, pour te garder avec nous. À mes yeux, et dans mon cœur, tu étais précieuse pour notre famille. Ta santé s'est rétablie à notre grande joie. Par la suite, notre petit frère naquit le 16 août 1955. Quel bonheur pour nous, tu étais sauvée.

La vie s'est continuée avec toutes les joies, les complications, les peines, le bonheur et les travaux journaliers que chacun et chacune t'apportaient. Tu as consacré ta vie à essayer de tout nous donner, nous faire plaisir à ta façon. Tu étais une personne très vivante, très accueillante et aussi chaleureuse, qui faisait en sorte de toujours nous guider, à conserver l'accord et l'entente entre nous. Aussi, tu nous faisais comprendre, comment prendre la vie du bon côté dans notre travail, lorsque nous étions dans la « Maison Paternelle ». Nous étions toujours invités à partager dans cette maison, de « l'Amour » en votre compagnie. Nous commencions nos journées, en ayant à l'esprit d'offrir nos joies et nos peines, au Créateur Divin. Et le soir venu, nous l'en remercions, avant de nous endormir, guidés par notre maman, qui

nous a éduqués religieusement. La tâche n'était pas facile avec tes 12 enfants. Mais, tu n'abandonnais jamais. Ta foi en « Dieu », ta force de caractère et ton courage pouvaient te faire déplacer bien des montagnes, comme tu le disais si souvent. (...)

Lorsque « PAPA » est parti, il y a 9 ans, tu t'es accrochée encore à la vie, suite à une grave maladie en te disant : «Je ne suis pas prête à partir». Cela nous redonnait « Espoir », dans nos cœurs d'enfants, même adultes. Tu as donné un petit quelque chose de toi, à chacun et à chacune. Ta grandeur d'âme, ta bonté et aussi tes expressions proverbiales, nous amenaient à réfléchir souvent sur nos comportements. Tu étais très fière de nous, dans tout.

Ta vie mouvementée s'est terminé le ler février 2002 pour un repos bien mérité, auprès de tous ceux et celles qui sont déjà rendus là où il n'y a aucune maladie, ni fatigue, ni douleur. « Maman », tu nous guideras de là-haut, comme une étoile dans le ciel, en nous apportant ta lumière spirituelle lorsque nous te le demanderons, quand nous serons dans le besoin.

Merci, «Maman », pour tout ce que tu nous as donné. (...)»

Rita Roy

She would have turned 92 this spring. She was the daughter of Philibert Dupont and Agathe Caron. In 1998, at age 88, she came to the Caron family gathering in Rimouski. For as long as she was able to move about, she enjoyed going to the Societé de Généalogie et d'Archives de Rimouski. She was very much interested in the histories of the Dupont and Caron families as well as other families that she knew.

Les familles Caron d'Amérique

Tenir et Servir introduces some excerpts of the tribute that her 12 children, 39 grand-children and 30 great grand-children, paid to her during her funeral.

46 years ago, you were very sick. We feared for your life which was waning. You then told me: "I had better leave with the baby". My grief was so great, because we still needed you. I prayed in unison with my sisters and brothers to keep you with us. Because we had the greatest desire to keep you with us. In my eyes and in my heart, you were precious for our family. To our great joy, you recovered. Then, our little brother was born on the 16th of August 1955. What "Joy" for us, you were saved.

Life continued with all of its pleasures, complications, sorrows, joys and daily tasks which everyone brought you. You dedicated your life to trying to give us everything, and to please us in your own way. You were a very warm, welcoming and vibrant person who always tried to guide us towards harmony. You also made us understand how to enjoy life in our work, when we were in the "Paternal House". We were always invited to share "Love" in your presence in this house. We started our days by thinking of offering our joys and our sorrows to the Divine Creator, and in the evening, we thank him before going to sleep, guided by our mother who took care of our religious education. No easy task with your 12 children. But, you never gave up, your faith in "God", your strength of character and your courage was able to move many mountains, as you so often said. (...)

When our "Dad" died, 9 years ago, you hung on to life, after a serious illness by saying "I am not ready to leave yet". That gave us "hope", in our child like hearts, although we were adults. You gave to each and every one of us a little something. The greatness of your soul, your kindness as well as your proverbial expressions often brought us to think about our own behaviour. You were always very proud of us in everything.

Your eventful life ended February 1st 2002, for a well deserved rest, with those who are already in the other world, for a different life where there is no sickness, no fatigue, no pain. "Mom", you will guide us from there like a star in the sky, by bringing us your spiritual light when we need it.

Thank you "Mom", for all you have given us. (...)

Rita Roy

CARON PERSONALITY OF THE YEAR

Introduced in 2001, the distinction "Caron Personality of the year" is to honour a member of the Association whose activity and achievement in the field of professional, scientific, literature, humanitarian, artistic, or social is remarkable and stands out throughout the family.

This distinction addresses all the Caron's of birth and who are members of the Association.

I invite you once again to let us know of the name of such a person, and give us all the specifics that would merit this award. The suggestion must reach us before the 15th of August. The committee will examine in details the nomination and if chosen the name of the lucky person will be announced during the banquet at the reunion in September.

V. Caron

ESTABLISHMENT OF THE ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE (continuation)

In January 1984, with her brother Marcel and Maxime-Aubert de Ste-Foy, she will meet in St-Anselme (Bellechasse) Henri Caron, retired teacher and ask him to take on the responsibility of building a base to create an association with the primary objective to provoke the assembling of our huge and great family. Willing to get involved and socially inclined to do his share, he accepts the challenge.

On the 24th of April of the same year, an invitation is sent to about fifty cousins who were mostly receptive to the idea. In his communiqué, he resumes a few facts on the history of our ancestor Robert Caron and emphasizes the importance of an eventual reunion of the greatest number of Caron's for 1986. On the 26th of May thirty Caron's accept this new invitation. This was sufficient to set the bases for a first temporary Administrative Council and an Executive Committee which will take on the task of organizing a major reunion of the Caron's from all over, later that year after the summer holidays.

A requisition is made to the Inspector General of the financial institutions in order to obtain the official recognition of our organisation. This designate will be granted on the seventh of September under the name of "L'Association des familles Caron d'Amérique". On the 18th of September 1984 the Administrative Council sends a wider invitation.

The President of the council, Mr. Henri Caron, announces the date, the goal and stipulates the program of the first general assembly which is held in l'Isletville on the 7th of October 1984. Ads are also sent to local newspapers in order to reach the greatest number of Caron's.

Three hundred cousins from l'Islet, St-Jean-Port-Joli, Montmagny, Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, Lévis, Montréal, Laprairie, Beloeil, USA (Mass. and New-Hamp), St-Eugène, St-Cyrille, St-Marcel, St-Adalbert, St-Aubert, Tourille, St-Henri, St-Anselme, Gaspé, Rimouski, Victoriaville, Cap-de-la-Madeleine etc, answer to the call by their presence. The news has spread and many families have been reached.

A Permanent Board of Directors is elected that very afternoon:

Henri Caron, <u>President</u>, Lisette Caron, <u>Vice-President</u>, Jean Caron, <u>Secretary</u>, Florence Caron, <u>Treasurer</u>.

DirectorsLouise CaronPatrice CaronClaude CaronCarole CaronJeannine CaronSoeur Jeanne CaronJos. Cyrias CaronClaire CaronGeorges CaronPierre-Paul JeanMichel Caron

This Board of Directors and its Officers will carry their action at informing the Caron's from all over. Québec, troughout Canada and the USA. Two series of membership cards will provide the Association with the necessary funding for its normal operation and at the same time keeping the active interest of our huge family.

Source: <u>Caron</u>, 350 years of history, souvenir book by Michel Caron

FONDATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

(suite)

Maxime-Aubert de Ste-Foy, elle rencontrera à St-Anselme (Bellechasse) Henri Caron, professeur à la retraite et lui demande de prendre la responsabilité du travail à accomplir pour mener à bien ce qui a été amorcé et jeter les bases d'une association qui aura comme objectif principal de provoquer le rassemblement de cette grande famille. Voulant s'impliquer socialement davantage et désireux de faire sa part, celui-ci accepte pour remettre un peu ainsi ce dont la Providence l'a gratifié au cours de sa vie active.

Le 24 avril suivant, une invitation est lancée à une cinquantaine de cousins qui pouvaient sembler plus réceptifs. Dans son communiqué, il résume quelques faits de l'histoire de l'ancêtre Robert et souligne l'importance d'une éventuelle rencontre du plus grand nombre de Caron en 1986.

Le 26 mai, trente Caron répondent à cette nouvelle invitation. C'était suffisant pour jeter les bases d'un premier Conseil d'Administration qui s'est voulu provisoire et d'un Comité exécutif qui se donneront comme tâche de susciter une rencontre majeure des Caron de partout, un peu plus tard après les vacances d'été.

Une démarche est faite auprès de l'Inspecteur général des Institutions financières pour l'obtention d'une reconnaissance officielle de notre groupement. Cette incorporation nous sera accordée le 7 septembre suivant sous le nom de: "Les familles Caron d'Amérique "Le conseil d'administration lance une nouvelle invitation plus élargie que celle de mai, le 18 septembre 1984.

Le président du conseil, M. Henri Caron, précise date, but et programme détaillé de cette pre-

mière assemblée générale qui se tiendra à l'Isletville le 7 octobre 1984. Des communiqués ont également été remis aux quotidiens pour atteindre le plus grand nombre de Caron.

Trois cents cousins de l'Islet, St-Jean-Port-Joli, Montmagny, Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, Lévis, Montréal, Laprairie, Beloeil, États-Unis (Mass. et New-Hamp.), St-Eugène, St-Cyrille, St-Marcel, St-Adalbert, St-Aubert, Tourville, St-Henri, St-Anselme, Gaspé, Rimouski, Victoriaville, Cap-de-la-Madeleine, etc. répondent de leur présence. La nouvelle s'est répandue et gagne de plus en plus de familles.

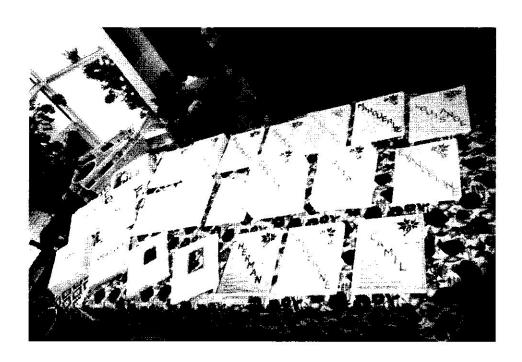
Un nouveau conseil d'administration, permanent celui-là, sera élu dans l'après-midi : Henri Caron, président, Lisette Caron, vice-présidente, Jean Caron, secrétaire, Florence Caron, trésorière.

Directeurs: Louise Caron
Patrice Caron Claude Caron
Carole Caron Jeannine Caron
Sœur Jeanne Caron
Claire Caron Georges Caron
Pierre-Paul Jean Michel Caron

Ce conseil d'administration et son exécutif porteront leur action sur la sensibilisation des Caron de partout: Québec, ailleurs au Canada et É.-U. Deux séries de cartes de membre procureront à l'Association les sommes nécessaires pour un fonctionnement normal tout en activant l'intérêt des sujets de notre grande famille.

Source: Caron, 350 ans d'histoire, livre souvenir par Michel Caron

RECUEIL FAMILIAL



u mois de mai de l'an 2000, je présentais un « Recueil familial » à ma mère Marie-Anne Ross Caron et à tous les membres de ma famille. C'était la réalisation d'un projet qui coïncidait avec le début d'un nouveau siècle et à la fois le millénaire.

La participation des familles de mes sept frères et sept sœurs (comme la photo l'illustre) fut remplie d'anecdotes, de micro-autobiographies et le tout reluisant de belles photos. Il y avait aussi les pages de mes cousins et cousines.

Toutefois, je dois souligner que ma sœur Hermance Caron Lepage de Port-Cartier y a contribué d'une façon toute spéciale. De ses recherches en généalogie, elle a sorti quatre belles pages de la lignée Caron-Pinel (père) et Ross-Ouellet (mère). Avec ces informations, j'ai découvert des sites sur l'Internet qui offraient une page illustrée des origines de nos ancêtres.

Maman a beaucoup apprécié le Recueil de 375 pages qui était rempli d'amour.

Hermance a depuis finalisé ses recherches sur notre lignée des Caron-Pinel. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir gratuitement ce volume intéressant lors de la Rencontre des Caron, l'automne dernier!

Je reconnais sincèrement toute cette générosité d'heures, de patience, etc. Bravo! Notre postérité y trouvera une signification importante de leurs racines... et plus...

Cécile Caron Schuurmans London, Ontario

FAMILY JOURNAL

In may of the year 2000, I presented a "Family Journal" to my mother Marie-Anne Ross Caron and all of the members of my family. It was the completion of a project which coincided with the beginning of a new century as well as a new millennium.

(Suite page 25)

Les familles Caron d'Amérique

The participation of the families of my seven brothers and seven sisters (as the photos illustrate) was filled with anecdotes, micro-autobiographies and with nice shiny photos. There are also pages from my cousins.

However, I must point out that my sister Hermance Caron Lepage of Port-Cartier made a very special contribution. From her genealogical research, she put out four pages of the lines of Caron-Pinel (father) and Ross-Ouellet (mother). With this information, I have discovered on the internet sites an illustrated page of the origins of our ancestors. Mom greatly appreciated the 375 page journal which was full of love.

Hermance has since completed research on our line of Caron-Pinel. She was surprised to receive her free copy of this interesting volume at the Caron gathering last fall!

I sincerely recognize the generosity, hours, patience, etc. Bravo! Our posterity will find in it the importance of its roots... and more...

Cécile Caron Schuurmans London, Ontario

RECRUTEMENT - RECRUITING

Nouveaux membres

New members

Nelson Caron, Baie Comeau Georges A. Caron, Québec Suzanne Caron-Guillemette, Pontgrave, Ont. Judith Caron, Ottawa Hélène Caron Flamand, Flagstaff, Arizona Pierre Bélanger, Charlesbourg Richard Caron, Québec

Nouveaux membres à vie

New Life Members Louis Caron, Ste-Foy Suzanne Caron, Pontgrave, Ont. Présentés par Presented by

Internet
France A. Corbeil (2386)
Nicole Caron (1271)
Père Hervé Caron, p.m.é. (1141)
Père Hervé Caron, p.m.é. (1141)
Yvette Caron (1378)
Victor Caron (1356)

Présentés par Presented by Victor Caron (1356) Nicole Caron (1271)

Nous accueillons ces nouveaux membres avec beaucoup de plaisir; nous remercions cordialement ceux et celles qui nous les ont fait connaître. Félicitations cordiales aux nouveaux membres à vie.

It is with great pleasure that we welcome these new members and we thank those who have helped in recruiting them. Congratulation to the new life members.

IVe RÉUNION CARON FOURTH CARON REUNION (CANMORE, ALBERTA)

Association des familles Caron d'Amérique félicite les descendants d'Achille (Archie) (1850-1912) et de Agalyer Cyre (1850-1923) de se réunir dans une grande fête familiale qui devrait regrouper une centaine des personnes de l'Ouest du Canada et des États-Unis du 12 au 14 juillet prochain.

Cette année, c'est Julie Caron-Gour qui s'est chargée de cette rencontre qui a lieu aux deux ans et alterne entre le Canada et les États-Unis. Des membres de l'association seront présents à cette fête familiale champêtre. L'an dernier, Julie nous avait rendu visite avec son père Roderich à notre rassemblement annuel.

Nous souhaitons un franc succès aux organisateurs de cette rencontre et nous les remercions bien cordialement pour les nouveaux liens qu'ils contribuent à tisser avec tous les Caron disséminés en Amérique du Nord.

Association des familles Caron d'Amérique congratulates the descendants of Achille (Archie) Caron (1850-1912) and Agalyer Cyre (1850-1923) for organizing a grand family reunion that should assemble about one hundred persons from Western Canada and the USA on the 12th to 14th of July 2002.

This year, Julie Caron Gour is responsible for the gathering one of such will take place every two years and alternate between Canada and the US. Some members of the Association will be present at this event. Last year, Julie and her father Roderich came to Beaupré for our annual reunion. We wish the organizers much success and we cordially thank them for helping create a firm liaison within our great family which is spread all over America.

V. Caron

ILS (ELLES) NOUS ONT QUITTÉS

Madame Marie-Louise Dupont, épouse de feu M. Georges Roy, décédée au centre hospitalier régional de Rimouski le 1^{er} février 2002 à l'âge de 91 ans et 9 mois. Elle était la fille de Philibert Dupont et de Agathe Caron de Rimouski.

Monsieur Germain Caron, époux de Madame Yvonne McLaughlin, décédé à l'hôpital Charles LeMoyne le 10 février 2002 à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Boucherville.

Madame Aimée-Rose Hains, épouse de feu M. Arthur Caron décédée au CHLSD de St-Fabien de Panet le 13 février 2002 à l'âge de 85 ans et 2 mois. Elle demeurait à Lac-Frontière, Montmagny.

Monsieur Jean-Claude Caron, époux de Madame Claudette Caron, décédé le 14 février 2002 à l'Hôtel-Dieu de Montmagny à l'âge de 66 ans. Il demeurait à L'Islet.

Monsieur Jean-Charles Caron décédé à l'hôpital Notre-Dame de Fatima, La Pocatière, le 20 février 2002 à l'âge de 74 ans et six mois. Il était le fils de feu M. Ernest Caron et de feue Mme Aimée Plourde. Il demeurait à St-Pascal de Kamouraska.

Monsieur Marcel Caron, époux de dame Simone Ouimet, décédé à l'Hôpital Général Victoria à Winnipeg le 26 février 2002 à l'âge de 80 ans. Il demeurait à Aubigny, Manitoba.

Les familles Caron d'Amérique

Madame Gratia Production de de de la Sur Alla de la

Madame Myriche Caron, épouse de M. Philippe Labra, Mécédée le 2 mars 2002 au centre lampitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR). Elle demeurait à Painte-du-Lac.

M. Léonce Caron, époux en premières noces de feue Madame Laura Dubé et en secondes noces de Dame Claudette Roussel, décédé le 13 mars 2002 au centre hospitalier régional du Grand Portage à l'âge de 82 ans et 5 mois. Il demeurait à Rivière-du-Loup.

Madame Georgette Laroche, épouse de feu M. Alcide Caron, capitaine, décédée le 23 mars 2002 à la Résidence Christ-Roy de Québec, à l'âge de 94 ans et 10 mois.

M. Gabriel Caron, époux de Madame Alma Roy, décédé au pavillon de l'Enfant-Jésus du CHA, le 19 avril 2002 à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Beauport.

M. Séraphin Caron, époux de Mme Solange Bélanger, décédé à l'hôpital Notre-Dame de Fatima, le 20 avril 2002 à l'âge de 89 ans et 5 mois. Il demeurait à St-Roch des Aulnaies.

M. Roger Caron, époux en premières noces de feue Mme Vilma Landry et en secondes noces, de feue Mme Henriette Fafard, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 29 avril 2002, à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Cap St-Ignace.

Monsieur Claude S. Caron, époux de Mme Mariette neveu, décédé à Joliette le 18 avril 2002 à l'âge de 66 ans.

Au CMSSC de Mont-Joli, est décédée le 2 février 2002, Mme Jeanne Caron (membre à vie - 1430) à l'âge de 65 ans. Elle était la fille de André-Albert et Lucille Pelletier de St-Gabriel de Rimouski. Elle était la soeur de Rachel (2301), de Gisèle (à vie - 1133), de Fernand (à vie - 1087), de Jean-Guy, Fernande, Roger et Carmen.

M Jean-Bernard Caron, décédé à St-Hyacinthe, le 27 avril 2002 à l'âge de 72 ans. Il était le frère de Guy Caron (2119) de Ville de Laval.

Madame Bibiane Caron, épouse de feu M. Alphonse Filteau, décédée au CHUL, le 13 mai 2002 à l'âge de 78 ans. Elle demenait à St-Étienne de Lauzon. Madame Bibiane Caron a été présidente du Cercle de Fermières de St-Étienne, cofondatrice et ancienne présidente du Club de l'âge d'or et la Bonne Entente de St-Étienne.



Apprendre à connaître et à pratiquer la mesure, voilà ce qu'il faudrait enseigner.
Car la mesure, ce respect des limites, est la condition de l'équilibre, de la santé et peut-être du bonheur.
[Martin Gray]

L'amitié est aussi indispensable à l'homme que l'air qu'il respire.

(M. G.)

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.
L'éditeur en est M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (Québec), G8Y 1M7, téléphone: (819) 378-3601 et courriel: henri.caron@tr.cgocable.ca.
La mise en page est réalisée par Jeanne Caron de Saint-Célestin.
Collaborateurs pour le présent bulletin: M. Jean-Claude Caron, M. Gaston Caron, M. La Salle Caron, M. Victor Caron, M. Michel Caron, Mme Cécile Caron Schuurmanns, Mme Rose-Hélène Fortin, M. Henri Caron et autres correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00\$
Macaron	1,00\$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00\$	7,00 \$	10,00\$
Plaque d'immatriculation	6,00\$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance: 1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00\$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00\$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	12,00 \$	15,00 \$	20,00\$
Livre de généalogie	15,00\$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beaupré.